

Jean-Pol Sohy nous a quittés

Jean-Pol Sohy n'est plus. Après avoir lutté de toute l'énergie qui l'habitait encore, il a rendu son dernier souffle ce dimanche 21 juin 2020 au début de l'après-midi. Lui qui aimait la vie et tout ce qu'elle pouvait lui apporter comme petits bonheurs d'existence aura ainsi encore connu l'été de cette année qui marque la fin de son parcours dans le monde des vivants comme dans celui de notre sport.

Avec sa disparition, nous pleurons la perte d'un grand compagnon de route de la famille du volley-ball. Dès le milieu des années 60, Jean-Pol s'est investi dans tout ce qui avait trait à la dynamique de notre sport. Il fut joueur, dirigeant de son cher Racing White, entraîneur, arbitre. De fait, l'arbitrage fut vite son milieu de prédilection. Là, il devint membre et/ou responsable de différentes commissions et, pendant longtemps, il fut l'un des grands "aiguilleurs" de la scène de l'arbitrage en Belgique et dans nos contrées. Il fut également commissaire des rencontres organisées au plus haut niveau de la scène belge.

Pendant des durées qui furent variables, il exerça les fonctions de secrétaire de l'AIF, de secrétaire du club des Barbar Girls et aussi celle de commissaire pour compte de la Confédération Européenne de Volley-Ball, tâche dont il était très fier et qu'il affectionnait tout particulièrement. Il était encore le secrétaire en titre de l'AOC BWBC quand, il n'y a pas longtemps, il annonça que les délégués de cette association auraient à lui trouver un remplaçant. En effet, ces derniers mois et après avoir connu différents "accrocs" de santé, il éprouvait le besoin de prendre un peu plus de distance avec ce monde du volley-ball auquel il estimait, à juste titre d'ailleurs, avoir donné beaucoup de son temps. Et, ce, en ayant pu compter sur un soutien sans faille de toute sa famille qui constituait son trésor de coeur et son havre de paix.

Jean-Pol était depuis si longtemps sur la scène ou dans les coulisses du volley-ball belge qu'il donnait l'impression d'avoir été là de tout temps. Demain, l'étonnement sera de mise quand on ne le verra plus là où les choses se prépareront, se discuteront et seront consignées.

Il fait désormais partie de ce cercle fermé, espèce de panthéon du volley-ball francophone, où l'on ne retrouve que ceux, peu nombreux, qui auront heureusement marqué de leur empreinte l'histoire de notre sport dans nos provinces.

Merci Jean-Pol, repose en paix. Tu as grandement mérité de la cause du volley-ball.